

# Mythologie, Lyon, 1612 - X [139] : De Narcisse

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[139\] : De Narcisso](#)

---

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[133\] : De Narcisso](#)

---

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[139\] : De Narcisse](#) est une révision de ce document

---

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre IX

[Mythologie, Lyon, 1612 - IX, 16 : De Narcisse](#) a pour résumé ce document

---

## Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

## Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frelon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s)Français

Paginationp. [1120]

Illustrationaucune

## Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Narcisse](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024



sommé cet hideux serpent en la fontaine de Dirce, & semé les dents d'icelui, c'est à dire vn brigand avec ses complices: parce qu'il est bien requis qu'un chef de guerre soit doué de singuliere prudence au fait & maniement des armes, & de ce qui depend de sa conduite; laquelle toutefois est vaine & de nul effect sans l'assistance de Dieu. Quant à Harmonie, ils la font fille de Jupiter & d'Electre, pource qu'ils estimoient que les mouuemens des speres & corps celestes rendissent vne harmonie & concert fort plaisant à ouir.

*De Midas.*

**E**T pour d'autât mieux nous exhorter à humanité, ils s'en sont pas proposé vn seul exemple, puis qu'ils ont tant celebré la courtoisie de Midas en la receptiō & bon traitemēt qu'il fit à Silene: pour laquelle il auoit esté fort bien salarié, s'il eust esté autant sage & discret à demander & choisir le present & faueur qu'il desiroit receuoir, comme il auoit esté liberal enuers son hoste. Mais il ne faut point conditionner les demādes que nous faisons à Dieu, parce que le plus souuent nous requerrons ce qui nous seroit plus dommageable qu'expedient. Cette fable aussi nous aduertit de ne rien iuger temerairement, pource que Dieu ne laisse pas longuement impuni vn iugemēt temeraire, ou fol, ou franduleux.

*De Narcisse.*

**M**AIS afin que nous deuienssions sobres, temperez, prudens & gens de bien, les anciens nous ont fait sçauoir que iamais vn méchant homme ne demeure impuni, car iacoit que Dieu differe quelquefois sa vengeance, si est ce qu'il l'exerce d'autant plus asprement. c'est ce que la fable de Narcisse explique: Car si quelqu'un se glorifie trop ou de sa beauté, ou de ses moiens, ou de la noblesse de sa race, ou de sa puissance, & ne reconoist que telles graces ne lui viennent que de la liberalité de Dieu: par son imprudence il fait qu'elles lui tournent à dommage; tout ainsi que les meilleures viādes tournent en mauuaise nourriture à l'estomach d'un malade qui pour sa foiblesse n'a moyen de les digerer.

*Des Belides ou Danaides.*

**Q**UANT à l'exemple des Belides, il sert pour l'educatiō des enfans, car les parēs ne doiuent rien commander à leurs enfans qui contredirene à l'humanité, au droit de nature & au service de Dieu, de peur que suiuanz leur exemple & conseil ils ne s'accoustumēt à méchanceté: ni les enfans excuser les cruels, inhumains & toisonne-